

Territoire de Belfort / Eaux polluées: hydrocarbures, dépôts sauvages, digestat, sécheresse...

« Nous aimerions être associés aux réunions techniques liées aux méthaniseurs car un suivi est nécessaire : nous observons des problèmes. » Serge Philemon, président de la Fédération de pêche du Territoire de Belfort, évoque ces « fabriques de gaz » d'origine agricole, notamment dans le Sud Territoire, où plusieurs structures ont été créées. « On est obligé d'ouvrir l'œil car

certaines données ne sont pas encore suivies et nous craignons des conséquences sur l'environnement, dans certaines circonstances. Il faudrait les identifier et apporter des solutions. »

Quelle que soit sa nature, le principe de la pollution est toujours le même : une substance indésirable altère la qualité du milieu aquatique et provoque des dégâts plus ou

moins durables.

« Dans le cas des méthaniseurs, nous avons des doutes suite à des pollutions successives récentes qui pourraient être liées aux digestats. » Un engrais lié à la méthanisation, encore mal connu car récent. Or, « nous ne disposons pas d'enregistrement des quantités de digestat déposées ».

À Trévenans, le « petit étang » s'est trouvé couvert

d'algues vertes « de façon phénoménale », en 48 heures. Puis ce fut le tour du « grand Étang », le 3 mai 2025. Du jamais vu. « Ces algues vont ensuite mourir et se décomposer à leur tour, tapisser le fond de l'étang et provoquer une seconde pollution. »

Nouvelles pollutions d'étangs

À Vieux-Charmont, une autre gravière a été touchée, avec cette fois la mortalité massive de trois tonnes de carpes, en septembre 2024.

« La diffusion du digestat en zone karstique, donc perméable, devrait être étudiée : il manque un suivi des quantités utilisées surtout en cas de pénétration rapide. »

Serge Philemon appelle au dialogue et à l'échange et ne veut surtout pas s'opposer aux paysans. « Face à la multiplication des cas dans des plans d'eau en aval, nous souhaitons être associés aux travaux. »

Trévenans, zone de gravières, la Suarcine ou l'Écrevisse dans le Sud Territoire, sur zone de cailloutis du Sundgau : des approches différentes liées à la géographie. « Là-bas la pollution peut être absorbée par le sol et ressortir beaucoup plus tard, voire après des années. » Récemment, un petit ruisseau s'est

trouvé pollué par un écoulement de lisier... Parfois, des dépôts sauvages apportent leur lot de molécules polluantes.

Hameau de Leupe, « ruisseau toujours mort »

Les sources de pollution sont multiples dans le Territoire, selon la météo et les époques.

Ainsi, au hameau de Leupe, près de Sevenans, « les pollutions sont récurrentes à chaque pluie après épandage », observent les riverains. Peut-on encore parler de pollution quand le ruisseau des Prayers est mort depuis plusieurs années ? « La source crache noir, des matières malodorantes. » La vie ne peut plus se développer. Les analyses commandées par l'État, à partir de sondes placées par un laboratoire spécialisé, auraient identifié « une autre cause de pollution », venant s'ajouter. Dans ce sol calcaire plein de trous, « la pollution pourrait venir de 10 km à la ronde ! ». Quelle conséquence d'une eau morte sur la vie, les batraciens, les oiseaux ? À suivre, la mortalité massive de gardons dans un bassin de rétention à Offemont. Manque d'oxygène ? Bactérie ? Un mois sans pluie ? Enquête en cours.

● Christine Rondot



Pollution aux étangs de la Varonne à Trévenans, début mai. Guy Taquard, président de la société de pêche La Varonne, montre l'envahissement d'algues vertes. Photo Christine Dumas